

UNE EXPOSITION pour protéger Ninive

par Lucas Petit et Anna de Wit

Le Musée national des antiquités des Pays-Bas célèbre Ninive, site fascinant et aujourd'hui menacé. L'exposition retrace aussi l'histoire de la redécouverte de la cité.



Ci-dessus
Fragment d'une copie du Code de Hammurabi
provenant de la bibliothèque du roi
d'Assyrie, Assurbanipal
VII^e siècle av. J.-C., prov. Ninive, terre cuite, 48 x ...cm.
Coll. musée du Louvre.

Page de droite
Fragment d'un orthostate représentant
l'arrière du char royal
vers 750 av. J.-C., prov. Ninive (?),
albâtre gypseux, 55 x 46 cm.
Coll. musée du Louvre.

Cette cité antique, située au milieu de la ville moderne de Mossoul, en Irak, a suscité la fascination des voyageurs, des artistes et des archéologues. Son histoire est impressionnante, sa beauté perdue, mais sa destinée est encore incertaine. Les ruines exhumées par les archéologues depuis presque deux siècles ont récemment été victimes de destructions volontaires. L'exposition raconte l'histoire émouvante de la ville royale de Ninive, suit les archéologues dans leur quête et donne au visiteur un aperçu de la vulnérabilité du patrimoine dans le Nord de l'Irak.

La ville de Ninive est située à un emplacement susceptible d'accueillir une population nombreuse, dans une vallée fertile, proche de grandes routes commerciales. Il n'est donc guère étonnant que cette cité soit devenue l'une des villes les plus importantes au monde durant le premier millénaire avant notre ère. C'est Sennachérib qui transféra la capitale du royaume assyrien à Ninive en 705 avant J.-C., ordonna la construction d'édifices privés et publics et bâtit son « palais sans rival » aux murs décorés de bas-reliefs. Ces scènes, courant sur des kilomètres, ont livré une mine d'informations aux archéologues et aux historiens, montrant tour à tour les techniques de construction, les campagnes militaires ou encore les cérémonies célébrées à cette époque.

Des dizaines de milliers de tablettes d'argile évoquant un large éventail de sujets ont été mises au jour. Une grande partie d'entre elles appartenaient à la célèbre bibliothèque royale d'Assurbanipal, petit-fils de Sennachérib et l'un des rares

rois assyriens à avoir su lire et écrire. La politique agressive et les nombreuses campagnes de l'armée assyrienne firent naître une coalition des peuples vassaux qui détruisit Ninive en 612 avant J.-C. Dans les années qui suivirent, seuls quelques survivants se remémoraient son histoire glorieuse. Peu après, cette histoire elle-même devint floue et quasi légendaire. L'ancienne ville de Ninive sombra dans l'oubli jusqu'à ce que les archéologues, dont le diplomate français Paul Émile Botta, commencent leurs fouilles, en 1842 (lire *Grande Galerie* n° 14).

« Ninive. Au cœur d'un ancien empire » est donc une exposition qui se découvre en plusieurs strates et invite le visiteur à se faire lui-même archéologue. Si neuf mille ans d'histoire occupent la majeure partie de l'espace, une attention particulière est apportée aux aventures des chercheurs. En organisant cette exposition, le Musée national des antiquités des Pays-Bas espère attirer un regain d'attention positive sur le riche patrimoine de la Mésopotamie. Un objectif approuvé par l'UNESCO, qui a accordé son patronage à la manifestation. ■

À VOIR

« Ninive. Au cœur d'un ancien empire »

Du 20 octobre 2017 au 25 mars 2018, au Rijksmuseum van Oudheden de Leyde.

Commissariat: D' Lucas Petit, conservateur au département du Proche-Orient antique, et Anna de Wit, chef du projet de l'exposition « Ninive », Rijksmuseum van Oudheden de Leyde.

À LIRE

[Catalogue de l'exposition](#)

